

Coopérer en nature

Support de formation -

Ligue de l'enseignement 37

Support constitué à partir du guide *Grandir Dehors**
élaboré par le réseau Ariena

1^{ère} partie : sortir les enfants dehors

1 Sortir les enfants dehors : d'accord mais pourquoi ?

Notes tirées du Guide pédagogique et méthodologique *Grandir Dehors**

1.1. Contexte

Le syndrome de manque de nature

Richard Louv pointe l'éloignement des espaces naturels du fait de l'urbanisation de nos modes de vie, des emplois du temps surchargés, la peur de l'extérieur, de l'autre, de la violence, véhiculée par les médias et incitant inconsciemment à protéger les enfants en limitant leur espace de liberté et en les gardant enfermés entre 4 murs.

Une publication réalisée par l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé Rhône-Alpes indique que nous passons 80% de notre temps dans des espaces clos (logement, bureaux/école, transport, magasins...).

Il y a donc un enjeu majeur de reconnexion au vivant pour habiter la Terre.

Un enjeu de santé publique

Les comportements sédentaires (et donc, bien souvent, "d'intérieur") contribuent fortement à la prise de poids et à l'obésité ainsi qu'au développement de troubles de l'hypertension, du diabète ou de problèmes liés au cholestérol. (extrait du site de la Fondation David Suzuki)

1.2. Bienfaits du dehors

Le dehors comme expérimentation concrète de connexion au vivant

Dominique Cottureau (coordinatrice du réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne et Maître de Conférence associée à l'Université de Tours) :

"Le "sensible" est notre mode premier d'être au monde, il est celui par lequel je "saisis" la réalité, dans les deux sens du terme : prendre et comprendre. (...)

L'expérimentation, en plus d'être le fondement de la pensée scientifique, est la condition

* Présentation et téléchargement du guide *Grandir Dehors*, directement sur le site du réseau Ariena :
<http://ariena.org/outils-peda/guide-grandir-dehors/>

*nécessaire à l'élaboration d'une relation de solidarité avec les êtres vivants non humains. A notre époque de destruction massive de la biodiversité, il est plus que temps de nous interroger sur ce qui peut redonner place aux autres espèces vivantes sur la planète. Or ce n'est pas un enseignement d'intérieurs qui peut le faire. Car la relation sensible est une relation de réciprocité. Quand je touche, je suis touchée en retour. L'Autre non humain entre dans ma sphère personnelle pour n'en plus ressortir. Il passe du statut d'objet indifférencié à celui de sujet d'attention. (...)
L'éducation à la nature est certes prétexte à de multiples apprentissages, mais au delà, et plus fondamentalement, elle est la condition d'une transformation sociale de notre façon d'habiter la terre sans la rendre inhabitable pour les autres."*

Le dehors : un bienfait pour la santé

Dehors, les enfants peuvent libérer leur énergie lorsqu'ils en éprouvent le besoin.

La nature stimule les 5 sens et implique souvent une mise en mouvement du corps, surtout chez les enfants : ils marchent, courent, grimpent, creusent, portent, sautent, tirent... Or, l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé rappelle les effets d'une pratique régulière d'activité physique : *"elle participe au développement et à une croissance harmonieuse des jeunes, elle a des effets favorables sur la santé mentale (réduction du stress, de l'anxiété et de la dépression), elle limite le risque de prise de poids excessive et participe au contrôle du poids, elle améliore le bien-être émotionnel perçu, l'estime de soi et de ses compétences ainsi que la qualité de vie, elle réduit le risque des principales pathologies chroniques (maladie cardiovasculaires, diabète de type 2, hypertension artérielle, dyslipidémies, cancer du côlon..."*

La nature offre également une meilleure exposition à la lumière naturelle et au soleil, favorisant le taux de vitamine D, bénéfique dans la résistance aux maladies et l'amélioration du système immunitaire.

De plus, une étude réalisée par des chercheurs à l'Université de Cambridge, en Angleterre, suggère que jouer à l'extérieur pourrait réduire le risque, chez les enfants et les adolescents, de devenir myope : « Nous avons découvert qu'il existait un lien entre le temps passé à l'extérieur et la prévalence de la myopie chez près de 10 000 enfants et adolescents. Pour chaque heure additionnelle passée à l'extérieur par semaine, les chances de diminuer le risque de développer une myopie seraient de 2 % », écrit avec ses collègues, Justin Sherwin.

Le dehors comme support au développement de compétences sociales

Apprentissage de l'auto-discipline, amélioration de la concentration, amélioration des compétences sociales, amélioration de l'estime de soi.

Le dehors offre un espace de liberté et d'autonomie difficile à reproduire en intérieur. Les enfants peuvent apprendre à leur rythme, développer de nombreux centres d'intérêt sources de motivation pour apprendre et découvrir le monde. Ils peuvent choisir les moments où ils souhaitent être seuls et au calme, ou alors avec les autres. Cet espace de liberté participe, après un certain temps d'expérience, à l'amélioration de l'ambiance générale du groupe, plus sereine et moins bruyante qu'en intérieur.

De plus, dans un cadre coopératif, les enfants interagissent avec les autres, décodent des réactions, ajustent leur comportement, résolvent des conflits, respectent et instaurent des règles, expriment leurs pensées, affirment leurs choix, prennent des initiatives, apprennent à gérer leurs émotions... autant de compétences sociales importantes dans le développement de la personne.

* Présentation et téléchargement du guide *Grandir Dehors*, directement sur le site du réseau Ariena : <http://ariena.org/outils-peda/guide-grandir-dehors/>

Dans la nature, les enfants ont très souvent besoin des autres pour mener une mission : pour porter quelque chose, pour construire, pour jouer, pour imaginer et se plonger dans un univers, pour partager une découverte, pour inventer des solutions à un problème rencontré. Ces situations sont spontanées et ne sont pas amenées de façon artificielle par l'adulte. Elles se présentent d'elles-mêmes, grâce à la diversité du milieu dans lequel les enfants évoluent : c'est la "vraie vie".

Le dehors : une autre façon d'apprendre

Par le jeu, les enfants acquièrent des valeurs et développent de nombreuses compétences et connaissances essentielles à la vie. Les apprentissages se font à tous les niveaux : social, moteur mais aussi psychique et mental : ils développent leur pensée, leur imagination, leur capacité à résoudre des problèmes, imaginent des scénarios, mettent en place des stratégies, détournent des objets...

À l'inverse des temps en salle, où les situations pédagogiques sont souvent pensées et préparées, la nature amène les enfants à se construire grâce à des situations concrètes, réelles et naturelles qui laissent de la place au spontané, à l'effet de surprise, à l'imprévu. Ils apprennent à résoudre des problèmes qui font sens pour eux car ils ont besoin de trouver la solution pour mener à bien la mission qu'ils se sont confiée. La nature offre des situations pédagogiques infinies, car elle est vivante, elle évolue, elle bouge, les éléments interagissent entre eux et avec les enfants, et cela stimule leur curiosité et par conséquent leur envie de comprendre, d'apprendre.

Les jeunes enfants ont naturellement la capacité à détourner l'utilisation prévue d'un objet (*un stylo peut devenir une voiture, un peigne, un micro, etc.*). Mais avec l'âge, la source de leur imaginaire se tarit progressivement. Le contact permanent avec un environnement pensé par l'Homme, où la plupart des objets existent dans un but bien précis, limite nos capacités à imaginer. La nature n'a, quant à elle, rien conçu pour nous, et l'utilité d'un élément naturel est celle que nous lui trouvons. Ce contact régulier avec la nature contribue alors à entretenir cette capacité à inventer, à imaginer. Et dans une société qui valorise l'innovation, l'originalité, la créativité, pourquoi se priver d'un si riche terrain d'apprentissage ?

2 Sortir les enfants dehors : d'accord mais comment ?

*Notes tirées du Guide pédagogique et méthodologique de Grandir Dehors**

2.1 Posture de l'encadrant : son rôle, sa place, la question des règles

Sortir de sa zone de confort

Il peut être intéressant de s'interroger, en tant qu'encadrant : Quel rapport entretenez-vous avec la nature, qu'est-ce qui vous émerveille, mais aussi quelles sont vos limites et vos peurs liées à la sécurité, au confort, aux capacités physiques demandées ? Car nous avons tous un vécu différent de la nature, et celui-ci va inévitablement influencer sur la manière d'accompagner les enfants dans leur connexion à la nature.

Vivre des temps au dehors avec les enfants, c'est aussi peut-être apprendre à dépasser ses propres limites et ses peurs, c'est un peu sortir de sa zone de confort, bousculer ses habitudes, lâcher prise et apprendre à connaître et gérer ses propres peurs.

* Présentation et téléchargement du guide Grandir Dehors, directement sur le site du réseau Ariena : <http://ariena.org/outils-peda/guide-grandir-dehors/>

Etre guide, modèle... et apprenant !

Etre guide et modèle : transmettre le respect, l'émerveillement, des savoirs être et savoirs faire. Mais aussi savoir être dans une relation réciproque. Les différentes formes de savoir que dévoilent les enfants en étant au contact de la nature peuvent tout à fait dépasser celui des encadrants, comme par exemple : réaliser certains nœuds, connaître les mœurs de certains animaux, fabriquer un sifflet à partir d'une feuille de lierre, etc. C'est alors au tour des enfants d'enseigner aux adultes. L'échange dans la relation prend une autre dimension : il devient réciproque.

C'est aussi apprendre ensemble et partager un vécu commun. Si vous passez habituellement peu de temps dans la nature, vous aurez inévitablement l'occasion de faire de nombreuses découvertes, de développer vos connaissances naturalistes et compétences techniques suite aux observations et expériences que vous ferez avec les enfants.

Vous vivrez sans doute aussi dans la nature des moments forts avec les enfants : des découvertes, mais aussi des instants de vie exceptionnels, des partages de paroles touchantes. Vous aurez sûrement aussi l'occasion de vous laisser attendrir par des comportements de solidarité inattendus entre les enfants, de vous émerveiller de leur épanouissement au fil des séances. La nature permet tout cela car elle touche au cœur. Nous nous relions à elle grâce aux émotions qu'elle nous procure et que nous avons ensuite envie de partager. Ces moments vécus ensemble contribuent au développement d'un esprit ouvert et collaboratif au sein d'un groupe.

Encourager la curiosité, l'imagination et le questionnement des enfants, laisser la place au spontané. Notre propre étonnement, notre spontanéité et notre curiosité face à la nature seront autant de moteurs qui entretiendront la motivation des enfants.

Les questions des enfants sont souvent une manière d'attirer notre attention sur ce qui les intéresse. Même s'ils souhaitent réellement connaître la réponse, une fois celle-ci obtenue, ils passent à autre chose. Pourquoi ne pas profiter de leurs questions pour leur en poser une autre en retour ? Par exemple, si un enfant, observant un animal, nous demande ce que fait ce dernier, on peut lui demander : « D'après toi, que fait-il ? » ... « Ah oui, et pourquoi selon toi ? », etc. Peu importe la véracité des réponses sur le moment, l'important est de l'amener à émettre des hypothèses, à imaginer des situations, à s'intéresser encore plus intensément à ce qui se passe en lui proposant de se mettre à la place de l'animal observé. De cette manière, on contribue à ancrer davantage ce moment vécu dans ses souvenirs. Il sera toujours temps plus tard, pour l'enfant, de se renseigner et de vérifier si son interprétation de la situation était la bonne. Un contact répété avec le vivant sous toutes ses formes, impliquant observation et questionnement, peut également contribuer au développement de son sens de l'empathie. Cela le conduira à faire évoluer son point de vue sur les autres formes de vie, à les considérer.

Mener sa propre activité

Tout en veillant sur votre groupe, vous pouvez vous lancer de votre côté dans votre propre activité : tresser un objet avec des joncs, créer un bonhomme en argile, ramasser et scier du bois, etc. Vous susciterez peut-être l'intérêt de certains enfants qui vous rejoindront dans cette activité, à moins qu'ils ne soient déjà captivés par ce qu'ils sont en train de faire. Cette attitude permet d'équilibrer votre relation avec les enfants : vous agissez aussi et n'êtes plus seulement celui ou celle qui donne les consignes que les autres appliquent.

Faire respecter les règles / le cadre : assurer la sécurité physique et affective des enfants

La nature est un espace idéal pour que les enfants apprennent à découvrir leurs limites et à prendre conscience des risques. Car la nature n'a pas été aménagée pour éviter que les enfants se blessent : sol souple pour amortir les chutes, objets pointus mis hors de leur portée, etc. : rien de tout cela n'est prévu. Les enfants vont apprendre au fur et à mesure de leurs expériences. Il peut arriver qu'ils se blessent, mais à vous aussi de veiller autant que possible, notamment par le cadre que vous instaurerez, que ces "bobos" soient sans gravité. Ils pourront même en profiter pour apprendre, comme à la maison ou à l'école, à porter secours, alerter, désinfecter une plaie, mettre un pansement, tout en sachant qu'un adulte proche est toujours là pour les aider.

Apprendre à gérer les risques dans la nature passe aussi par une meilleure connaissance de celle-ci : savoir reconnaître les plantes toxiques, les plantes épineuses, savoir reconnaître une tique et pouvoir la repérer sur ses vêtements ou ceux des autres, sur la peau...

Sortir dans la nature est aussi l'opportunité d'impliquer les enfants dans la logistique (porter le matériel, l'installer sur le site, ranger...).

S'agissant des règles, l'idéal est d'en avoir le moins possible et de les construire avec les enfants, en fonction des situations qu'ils/elles vont rencontrer, en mettant en place un Conseil d'enfants par exemple.

Exemple de règles à transmettre aux enfants :

- Votre mission : découvrir / explorer votre territoire et jouer !
- Votre territoire d'exploration : vous devez toujours pouvoir voir l'un.e de nous (adultes encadrant.es).
- Et enfin, en explorant ou en jouant, vous aurez 4 choses à penser : ne pas se faire mal, ne pas faire mal aux autres, ne pas faire mal aux petites bêtes et aux plantes et faire attention au matériel.

De plus, afin d'inculquer des valeurs de respect et d'empathie vis à vis de la nature, vous pouvez inciter les enfants à n'utiliser que la matière organique morte pour réaliser leurs activités (les branches et feuilles tombées au sol par exemple).

L'utilisation de bâtons

Lorsqu'on évolue dans la nature, certains automatismes surgissent, qu'il est parfois difficile de réfréner sans générer de frustration. Ramasser un bout de bois pour s'en faire un bâton de marche, une canne de pépé, une baguette magique ou encore une arme, en est la parfaite illustration. Pourquoi interdire aux enfants de jouer avec un bâton lorsque nous savons que cette consigne ne pourra pas être respectée ? Là encore, accompagnez l'utilisation des bâtons en fixant les règles de sécurité selon les risques ou situations rencontrées (*exemple : pas plus haut que les épaules, jouer à la "guerre" seulement avec ceux qui veulent vraiment y jouer, éviter les bouts pointus ou les branches trop ramifiées*). Et si voir les enfants prendre des bouts de bois pour des bazookas pèse sur votre nature pacifiste, proposez-leur d'autres activités à mener avec des bâtons.

Jouer à la bagarre

Certains enfants aiment jouer à la bagarre. Il s'agit d'un jeu comme un autre qui leur permet d'entrer en relation avec leurs camarades, d'apprendre à maîtriser leur force et leurs émotions.

* Présentation et téléchargement du guide *Grandir Dehors*, directement sur le site du réseau Ariena : <http://ariena.org/outils-peda/guide-grandir-dehors/>

Comme pour l'usage des bâtons, il est plus pertinent d'encadrer ces jeux que de les interdire strictement. Si la situation se présente dans votre groupe, vous pouvez par exemple organiser des combats dits "maîtrisés", incluant des règles basées sur le respect, la sécurité, la communication et le sacré, à la manière des arts martiaux en quelque sorte. Vous pouvez également fabriquer un sac de frappe avec un oreiller rempli de feuilles d'arbres et suspendu à une branche, organiser des défis de force...

Et si un enfant s'ennuie

Il est important de prendre en compte cet ennui qui ne nécessite pas de réponse lorsque l'enfant ne manifeste pas d'agacement particulier. Peut-être laisse-t-il aller son imagination avant de passer à l'action. En revanche, si cet ennui est manifesté par l'enfant, on peut initier avec lui une activité, l'inviter à rejoindre un groupe de camarades lancés dans une activité qui l'intéresse, etc.

L'importance de la régularité

Prévoir une sortie hebdomadaire facilite certains réflexes chez les enfants et les parents, comme celui de penser à prendre l'équipement le plus adapté à la météo. Plus les séances seront irrégulières et espacées, moins les bonnes habitudes seront ancrées, et plus on rencontrera d'obstacles à leur mise en œuvre. Les premières semaines ou mois seront les moments qui demanderont le plus de courage et de persévérance mais, petit à petit, les choses se mettront en place naturellement. En sortant dans la nature chaque semaine on ne se pose plus la question « Est-ce qu'on sort quand même aujourd'hui, vu le temps qu'il fait ? ». Cette question ne doit plus se poser : le mercredi, même sous la pluie, c'est sortie !

Plus les sorties sont régulières, plus les enfants (*et les parents*) sont autonomes. Si tous les mardis c'est piscine, les enfants n'oublient pas leur maillot de bain, ou presque pas... Si tous les mercredis c'est coin nature, les enfants n'oublient pas leur vêtement chaud ! Cela permet aussi aux enfants de prendre un rythme et de s'appropriier le coin nature, de finir une activité commencée la semaine d'avant, chacun à son rythme.

2.2. Le matériel de base à prévoir

Pour les enfants, comme pour les encadrant.es, prévoir des vêtements adaptés à la météo : sur-pantalons et capes de pluie, bottes, gants, chaussettes fourrées, casquettes, crème solaire, chaussures fermées...

Par ailleurs, voici une liste non exhaustive du matériel, que vous pouvez transporter dans des caddies et/ou brouette par exemple :

- trousse à pharmacie incluant un tire-tique
- téléphone avec numéros d'urgence : pompiers, tel des responsables, numéro des parents
- les gourdes d'eau des enfants ou des bouteilles d'eau avec ecocup
- une bâche (pour s'asseoir dessus lors des rassemblements en cercle ou pour s'en servir de protection quand il pleut)
- des petits outils de jardinage et/ou d'observation des insectes, loupes... (pour les enfants)
- un sécateur, un couteau à bout rond, de la ficelle (pour les adultes)
- des outils de bricolage selon les besoins + brouette
- des guides nature comme ceux des éditions Salamandre, pour reconnaître les oiseaux des jardins, les petites bêtes, les arbres de nos forêts...
- un rouleau de sopalin ou des mouchoirs en papier
- un sac poubelle
- un jerrican d'eau du robinet et du savon naturel pour se laver les mains + torchon
- un son de rassemblement du groupe : clochette, harmonica ou autre (ou juste un chant ?)

* Présentation et téléchargement du guide *Grandir Dehors*, directement sur le site du réseau Ariena : <http://ariena.org/outils-peda/guide-grandir-dehors/>

- le goûter / des thermos de tisanes
- le matériel pour le Conseil d'enfants
- des feuilles de brouillon et stylos
- la feuille de « retour sur séance » à remplir par les adultes à la fin du temps dehors + stylo

Et aussi, penser à prendre des photos des éléments découverts ou construits par les enfants, pour garder des traces.



2.3. Comment faire du liens entre les sorties et les temps en intérieur ?

Avant de partir et sur le chemin

Proposer un rituel musical qui invite vers le site de nature.

Proposer d'écouter les bruits de la nature sur le chemin pour les partager en arrivant sur le site.

Proposer des jeux ou habitudes sur les trajets.

Proposer à des enfants de guider le groupe vers le site de nature (au bout de plusieurs sorties) pour les inviter à se repérer.

Réalisations concrètes

Réaliser un carnet nature ou carnet d'explorateur, que l'enfant complète au fil des séances en y décrivant et dessinant ses découvertes, en y indiquant les choses qu'il a apprises, ses émotions vécues, etc., et pour les partager, s'il le souhaite, avec sa famille et ses amis.

Réaliser des dessins, des peintures, des compositions à partir d'éléments collectés dans la nature ou reprenant les découvertes faites dans la nature. Réaliser un herbier.

Réaliser une exposition des créations des enfants : photos land art ou des constructions, sculptures à partir de la terre, compositions à partir d'éléments naturels...

Préparer des cadeaux pour les familles.

Mener des recherches complémentaires

Dans les livres, sur Internet, suite aux découvertes et questions soulevées dans la nature : que mange cet oiseau ? Quels sont ses prédateurs ? Pourquoi ne les voit-on pas toute l'année ? Etc.

Vous pouvez inviter les enfants à noter au fur et à mesure leurs questionnements dans leur carnet d'explorateur, ou vous les noter s'ils ne sont pas en âge d'écrire.

S'intéresser de plus près aux animaux, aux plantes, aux phénomènes qui ont suscité un intérêt particulier : rédaction d'un article, modelage pour mieux comprendre l'anatomie de l'espèce, reconstitution ou création d'insectes à partir d'éléments naturels, etc. Ces prolongements peuvent se faire selon la méthode de la pédagogie de projet, en proposant aux élèves de se mettre en petits groupes pour travailler sur un même sujet qui les attire.

Créer une boîte à questions

Dans laquelle les enfants déposent des petits mots liés à leurs interrogations face à un phénomène naturel qu'ils ont observé, le comportement d'un animal, la particularité d'une plante, une technique pour faire tenir ensemble des bouts de bois, etc. De temps en temps, vous pouvez

* *Présentation et téléchargement du guide Grandir Dehors, directement sur le site du réseau Ariena : <http://ariena.org/outils-peda/guide-grandir-dehors/>*

ouvrir la boîte avec les enfants et proposer à ceux qui le souhaitent d'approfondir en petit groupe certaines questions.

Le « rappel toi »

Proposer aux enfants de jouer à "Je me souviens", tous ensemble à l'oral, ou sous la forme d'un atelier d'écriture, avec un temps individuel puis collectif.

Par exemple :

« Je me souviens un jour dans notre espace de nature d'un moment...

- où j'ai été émerveillé,
- où j'ai été fier de moi,
- où j'ai fait la plus belle découverte de toute ma vie,
- où j'ai eu peur,
- où je me suis fait mal,
- où je n'ai pas vu le temps passer... »

Ou alors, sous forme de texte ou de dessin qui réponde aux questions :

- « Pour moi, qu'est-ce qu'une forêt (*ou un autre milieu naturel, selon celui que vous fréquentez tout au long de l'année*) ? »
- « Représente ton endroit préféré dans cet espace de nature. »
- « Décris ton plus beau souvenir dans cet espace. »

2.4. Le site à choisir : les critères pour choisir un site nature / l'aménagement du site

Si c'est possible, impliquer les équipes d'entretien du site pour qu'ils bricolent et aménagent avec les enfants.

Le lieu choisi devra être accessible à pieds et ne devra pas être trop loin (10 à 15 minutes). L'idéal est de trouver un lieu riche en biodiversité et suffisamment sécurisé (éviter les clôtures électriques, la proximité de route, de falaise...). Éviter également les espaces naturels sensibles. Un lieu qui puisse aussi s'aménager, que les enfants puissent s'approprier. Et attention à demander les autorisations si nécessaire bien sûr (lieu public ou forêt privée ?...).

Plusieurs possibilités s'offrent à vous pour définir les limites du terrain. Vous pouvez vous appuyer sur des repères naturellement présents (*arbres, clôtures, etc.*) ou, si cela vous paraît nécessaire, matérialiser l'espace avec des foulards ou d'autres éléments. Ces limites pourront évoluer en fonction du comportement et de l'autonomie des enfants. Généralement, lors des premières sorties, les enfants restent spontanément tout près du "camp de base", car il y a déjà beaucoup de choses à explorer dans un petit espace. Puis, ils auront besoin d'aller voir ce qui se passe plus loin pour faire de nouvelles découvertes.

Une façon simple et efficace de délimiter l'espace consiste à donner la consigne suivante :

« Il faut que vous puissiez voir un adulte depuis l'endroit où vous vous trouvez ». Cela implique que si l'enfant vous voit, vous pouvez le voir également.

Pour se sentir bien chez soi, dans sa maison, cela ne se fait pas instantanément : on commence par découvrir l'espace, on l'aménage, on le décore, on y passe du temps, on prend certaines habitudes, etc. Se sentir bien dans la nature, dans son coin de nature, demande aussi du temps, surtout que celui-ci change tout au long de l'année, au rythme des saisons et au gré de la météo. Se rendre compte de sa richesse et en percevoir toute la complexité ne se fait donc pas en une seule sortie.

* *Présentation et téléchargement du guide Grandir Dehors, directement sur le site du réseau Ariena : <http://ariena.org/outils-peda/guide-grandir-dehors/>*

Passer du temps dans un même lieu permet aussi de s'y sentir en sécurité et de tisser un lien affectif avec celui-ci. Car au début, les enfants peuvent trouver ce milieu hostile et inconfortable : il salit (*alors que leurs parents leur disent habituellement de ne pas se salir*), il pique, il écorche, il mouille. Progressivement, les enfants y prendront des habitudes et des repères qui rassurent, y développeront des stratégies d'adaptation, verront ce lieu comme un espace de découverte et de jeu dans lequel ils se sentent en sécurité.

En sortant régulièrement, les enfants peuvent facilement observer et constater les effets des saisons, parfois subtils, sur la nature : l'évolution de la végétation, la terre gelée en hiver qui est difficile à creuser, le givre qui se dépose sur l'herbe, des arbres et des branches tombés suite au passage d'une tempête, la neige qui perturbe les repères et qui laisse apparaître les empreintes des animaux, le débit du ruisseau qui varie en fonction de la pluviométrie, les têtards pêchés dans la mare qui sont bien plus gros que le mois dernier, etc. Les enfants adorent aussi voir si ce qu'ils ont réalisé la dernière fois est toujours là : est-ce que la construction a bien tenu ? Est-ce qu'il va falloir la réparer et trouver une solution pour qu'elle soit plus solide ?

Les enfants ont besoin de temps et de repères, tels que des rituels par exemple, pour s'habituer à "s'occuper" différemment, à profiter pleinement de la grande diversité des sollicitations que leur offre la nature.